



HAL
open science

Chartier (Roger)

Bernard Heizmann

► **To cite this version:**

| Bernard Heizmann. Chartier (Roger). 2017, pp.[En ligne]. hal-01704239

HAL Id: hal-01704239

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01704239>

Submitted on 27 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Publictionnaire

Dictionnaire encyclopédique et critique des Publics

Chartier (Roger)

Bernard Heizmann

Référence électronique

Bernard Heizmann, Chartier (Roger). *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. Mis en ligne le 28 mars 2017. Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/chartier-roger/>.

Le *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics* est un dictionnaire collaboratif en ligne sous la responsabilité du Centre de recherche sur les médiations (Crem, Université de Lorraine) ayant pour ambition de clarifier la terminologie et le profit heuristique des concepts relatifs à la notion de public et aux méthodes d'analyse des publics pour en proposer une cartographie critique et encyclopédique.

Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/>

Cette notice est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification 3.0 France.

Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/fr/> ou écrivez à Creative Commons, PO Box 1866, Mountain View, CA 94042, USA.



Chartier (Roger)

Roger Chartier est né en 1945. Il est historien et peut être rattaché sur le plan théorique à l'École des Annales, et particulièrement au courant, qui émerge dans les années 70, de la Nouvelle Histoire. Il a ainsi codirigé, avec Jacques Le Goff et Jacques Revel, *La Nouvelle Histoire* (Retz, 1978), ensemble de communications fondamental et fondateur, qui a constitué un moment important dans l'identification et la constitution de ce groupe d'historiens. Il a été maître de conférences puis directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), et titulaire, au Collège de France, de la chaire *Écrit et cultures dans l'Europe moderne*, inaugurée en 2007. Il a exercé des responsabilités scientifiques à la BNF (Bibliothèque nationale de France) ainsi qu'à l'ENSSIB (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques) (Delon, 2017 ; *Collège de France*, 2016).

Ses interventions dans le champ médiatique consistent notamment en l'animation, et la co-production, jusqu'en 2014, avec Jacques Le Goff (jusqu'à la mort de celui-ci en 2014), Michelle Perrot et Philippe Levillain, de l'émission *Les Lundis de l'Histoire* sur France Culture, ou en articles qui paraissent dans la presse d'information nationale (*Le Monde*) ou les grandes revues d'analyse et de réflexion comme *Le Débat* ou *Critique*. On peut citer aussi sa présence sur un site internet comme celui de *La Vie des idées*, dirigé par Pierre Rosanvallon (Chartier, Jablonka, 2008). Tout ceci contribue aussi à faire de lui un « passeur » (Poirrier, 2008 ; *France Culture*, 2017).

La lecture, facette d'une « histoire culturelle du social » (Chartier, 1989)

L'un des apports de la Nouvelle Histoire aura été de permettre que l'Histoire s'empare de nouveaux objets, de la vie quotidienne au climat, en passant par les mentalités ou le corps. Roger Chartier aura été de ceux qui auront choisi, dans le nouveau champ de l'histoire culturelle, de s'intéresser au livre, à l'édition, à l'auteur et spécialement à la lecture et aux lecteurs. Les convergences et relations entre ces objets de recherche constituent son champ d'investigation privilégié, particulièrement, si on considère la question des publics, les liens entre le champ de la production des objets culturels – lectoraux en particulier – et celui de leur

réception, du côté des lecteurs, réception envisagée à une période identifiée (Chartier, 1992) ou sur le temps long (Chartier, Cavallo, 1997).

Ainsi, plusieurs concepts majeurs, qui ont été identifiés notamment par Dorothea Kraus (1999), et Philippe Poirrier (2007, 2008) fondent le travail de Roger Chartier et constituent des apports essentiels pour mieux comprendre ce domaine de l'histoire culturelle qui s'intéresse aux producteurs de textes, aux lecteurs, aux objets et aux espaces de production et de réception, du cabinet de travail à l'imprimeur, de la bibliothèque à l'École, du codex à l'ordinateur.

Roger Chartier s'est intéressé aux modes et conditions d'appropriation des objets de lecture, dans leur diversité historique, éditoriale et technique ; il a ainsi montré combien la matérialité du support et du texte, ses modalités de diffusion et de circulation, les stratégies des auteurs et des éditeurs, le contexte historique, social et culturel, les différents régimes de lecture (conditionnés notamment par l'appartenance à une communauté de lecteurs, qui a ses normes et ses habitudes, qui domine ou pas le champ socio-culturel), les limites mêmes du lecteur lui-même, liées à ses compétences et ses connaissances, jouaient un rôle essentiel pour un phénomène à considérer, autant que possible, dans sa globalité et sa complexité. Compte tenu du peu de traces que le geste même du lecteur a pu laisser à certaines périodes historiques d'un point de vue documentaire, le passage est délicat, qui mène de l'histoire du livre à celles de la lecture et des lecteurs (Chartier, 1993).

Auteurs, lecteurs, lectures...

Les domaines abordés sont variés, de l'histoire de l'écrit et de l'édition (Chartier, Martin, 1983-1986), à celle de la lecture, des variations et évolutions des textes, de leur mobilité, à celles des pratiques de lecture, populaires ou savantes. On retiendra notamment la mise au jour, largement due à Roger Chartier, de deux évolutions essentielles pour le livre et la lecture, à mettre en relation avec le passage au *codex*, l'arrivée de l'imprimerie, ou, plus récemment, du numérique : d'abord l'émergence de la lecture silencieuse, déjà documentée chez Augustin au IV^e siècle, dans *Les Confessions*, mais qui a émergé fortement au sortir du Moyen Âge et a modifié l'ensemble du processus de lecture, influençant même, par effet retour, le livre et le texte, puisque cela a conduit à la séparation des mots et à l'arrivée de la ponctuation, jusque-là très rarement attestées dans les livres ; le passage, là aussi essentiel, de

la lecture intensive – consacrée à un petit nombre de textes, presque exclusivement sacrés – à la lecture extensive qui s’ouvre aux contenus et aux supports dans leur diversité, dès la Renaissance et plus notablement à partir du XVIII^e siècle. Ce mouvement de « privatisation » de la lecture s’inscrit dans un contexte où le taux d’alphabétisation a notablement progressé et dans lequel une circulation plus dense de l’écrit conduit également à la transformation des conditions du travail intellectuel ou de modalités de la lecture ordinaire (Chartier, 1986).

Il faut souligner l’intérêt de Roger Chartier pour le lecteur réel en tant qu’il est visé par l’auteur mais garde néanmoins sa liberté interprétative, même si celle-ci s’inscrit dans un contexte social (Chartier, Bourdieu, 1993 et 2010), dans une communauté et un ensemble de normes et de compétences, et le point de vue qu’il défend sur le texte, envisagé non seulement comme production littéraire, mais surtout comme objet culturel et matériel, comme objet social et technique, objet par ailleurs inscrit dans un devenir pluriel (circulations, transformations...), aux paramètres multiples.

Les lecteurs, les publics de lecteurs, s’inscrivent donc dans une histoire et un ensemble culturel, social et technique d’une grande complexité ; la lecture et les lecteurs sont resitués dans l’histoire culturelle et sociale, ce qui contribue à mettre en avant un geste social essentiel, le « lire », en même temps que cela permet de situer la lecture dans un paysage plus vaste, ce qui la dégage de représentations essentialistes ou culturellement marquées – celles de la lecture solitaire, du « tête-à-texte » –, représentations qui la déshistoricisaient ou la plaçaient « hors sol » d’un point de vue social (Chartier, Bourdieu, 1993 et 2010).

La lecture et le numérique

Durant ces dernières années, Roger Chartier s’est largement consacré aux bouleversements dus à l’arrivée massive du numérique, puisque ceux-ci ont évidemment affecté les pratiques de lecture et le livre, dont la définition même a pu être reconsidérée. Dans son cours au Collège de France intitulé « Qu’est-ce qu’un livre ? » (Chartier, 2010), il réexamine la proposition d’Emmanuel Kant dans *La Métaphysique des mœurs* car en effet le double statut du livre, objet matériel et œuvre, est largement réinterrogé avec le numérique. Dans son travail sur *Dom Quichotte* et ses réécritures théâtrales, *Cardenio entre Cervantès et Shakespeare. Histoire d’une pièce perdue* (Chartier, 2011), il interroge la labilité, la mobilité et l’instabilité des textes à cette époque, phénomènes qui, pris ensemble, constituent une autre

préoccupation majeure au temps du lire numérique. S'il constate, notamment dans un long entretien qu'il accordé à *La Vie des idées* (Chartier, Jablonka, 2008), que le numérique induit de nombreux changements, comme ceux qui touchent à la séparation entre objet matériel et texte, à la mise à mal de la hiérarchie des objets et des œuvres, ou de l'autorité, scientifique notamment, il invite aussi à inscrire cette nouvelle évolution, encore en cours et peu lisible, dans le temps long : parmi les pratiques scripturales, éditoriales et lectorales, propres au numérique et souvent considérées comme nouvelles sinon comme dangereuses, nombreuses sont celles qui sont en fait très anciennes et n'ont pas toujours été vues comme posant problème, qu'on pense au plagiat, aux réécritures ou à l'anonymat.

Roger Chartier a largement contribué à resituer l'écrit (ses modalités de production, de diffusion et d'appropriation), la lecture (ses objets et pratiques), et les lecteurs dans leur diversité dans un paysage historique et socio-culturel vaste, aux multiples variables et évolutions, et à redéfinir une pratique et un champ, qui, réinscrits dans un devenir historique, sont caractérisés notamment par la mobilité, les transformations et la diversité des usages et des modes d'appropriation.

Bibliographie

Sur Roger Chartier

Delon M., 2017, « Chartier Roger (1945-) », *Encyclopædia Universalis*. Accès : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/roger-chartier/>, consulté le 5 janvier 2017.

France Culture, 2017, « Roger Chartier ». Accès : [https://www.franceculture.fr/personne-roger-chartier.html - biography](https://www.franceculture.fr/personne-roger-chartier.html-biography), consulté le 15 janvier 2017.

Kraus D., 1999, « Appropriation et pratiques de la lecture », *Labyrinthe*, 3. Accès : <http://labyrinthe.revues.org/56>, pp. 13-25, consulté le 05 octobre 2016.

Poirrier P., 2007, « Préface. L'histoire culturelle en France. Retour sur trois itinéraires : Alain Corbin, Roger Chartier et Jean-François Sirinelli », *Cahiers d'histoire. La revue du département d'histoire de l'Université de Montréal*, 26, 2, pp. 49-59

Poirrier P., 2008, « L'histoire culturelle en France : "Une histoire sociale des représentations" », pp. 27-39, in : Poirrier P., dir., *L'Histoire culturelle : un « tournant mondial » dans l'historiographie ?*, postface de Roger Chartier, Dijon, Éditions universitaires de Dijon.

« Roger Chartier », 2016, *Collège de France*. Accès : <http://www.college-de-france.fr/site/roger-chartier/>, consulté le 15 janvier 2017.

Œuvres de Roger Chartier (sélection)

Chartier R., 1986, « Les pratiques de l'écrit », pp. 112-161, in : Ariès P., Duby G., dirs, *Histoire de la vie privée (tome 3) : de la Renaissance aux Lumières*, Paris, Éd. Le Seuil.

Chartier R., 1989, « Le monde comme représentation », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 6, pp. 1505-1520.

Chartier R., 1992, *L'Ordre des livres. Lecteurs, auteurs, bibliothèques en Europe entre XIV^e et XVIII^e siècle*, Aix-en-Provence, Éd. Alinéa.

Chartier R., 1993, « Du livre au lire », pp. 81-117, in : Chartier R., dir., *Pratiques de la lecture*, Paris, Payot.

Chartier R., 2010, « Qu'est-ce qu'un livre ? », *Collège de France*. Accès : <http://www.college-de-france.fr/site/roger-chartier/resumes.htm>, consulté le 15 janvier 2017.

Chartier R., 2011, *Cardenio entre Cervantès et Shakespeare. Histoire d'une pièce perdue*, Paris, Gallimard.

Chartier R., Bourdieu P., 1993, « La lecture, une pratique culturelle : débat entre Pierre Bourdieu et Roger Chartier », pp. 277-306, in : Chartier R., dir., *Pratiques de la lecture*, Paris, Payot.

Chartier R., Bourdieu P., 2010, *Le Sociologue et l'historien*, Marseille, Agone.

Chartier R., Cavallo G., dirs, 1997, *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris, Éd. Le Seuil.

Chartier R., Jablonka I., 2008, « Le livre : son passé, son avenir. Un entretien avec Roger Chartier », *La Vie des idées*. Accès : http://www.laviedesidees.fr/IMG/pdf/20080929_Chartier.pdf, consulté le 15 janvier 2017.

Chartier R., Martin H. J., dirs, 1983-1986, *Histoire de l'édition française* (4 vol.), Paris, Fayard/Éd. du Cercle de la librairie.

Le Goff J., Revel J., Chartier R., dirs, 1978, *La Nouvelle Histoire*, Paris, Retz.